

## Liberté de la presse : "Jamais la situation n'a été aussi terrible", selon Reporter sans Frontières

Christophe Deloire, secrétaire général de Reporter sans Frontières (RSF), s'est alarmé, mercredi sur franceinfo, de la situation de la liberté de la presse dans le monde à la suite de la publication de son classement annuel.



Un kiosque à journaux, à Paris, le 25 février 2015. (Photo d'illustration) (MARTIN BUREAU / AFP)

Reporter sans Frontières a publié, mercredi 26 avril, son **classement annuel et mondial de la liberté de la presse**.

Au cours de l'année 2016, 180 pays ont été passés au crible.

"Depuis 2002, jamais la situation n'a été aussi terrible", a estimé Christophe Deloire, secrétaire général de RSF, mercredi sur franceinfo. "300 journalistes dans le monde sont dans des prisons", a déploré Christophe Deloire, mettant l'accent aussi sur les "prisons invisibles" comme "media bashing", et les conflits d'intérêts qui menacent la liberté et l'indépendance des médias.

**franceinfo : Pourquoi dites-vous que la liberté de la presse n'a jamais été autant menacée ?**

► **Christophe Deloire** : Depuis la création du classement en 2002, jamais la situation n'a été aussi terrible. On est dans une période où les dictatures restent des dictatures. En Chine, par exemple, l'ouverture attendue au motif de la croissance économique n'est absolument pas venue. On est dans une période de basculement des démocraties pivots. À l'heure où l'on parle, il y a 300 journalistes dans le monde qui sont dans des prisons. Enfin, il y a les prisons invisibles, le "media bashing" très fort à l'occasion de l'élection américaine comme en France. Il y a aussi l'atteinte portée à l'indépendance des médias à travers un contrôle plus soft, qui est le contrôle économique avec des conflits d'intérêts.

**La France, qui était 45e en 2015, remonte à la 39e place en 2016. Peut-on parler de progrès ?**

► La France remonte mais c'est une remontée mécanique en trompe l'œil. Les faits de la tragédie de Charlie Hebdo, en 2015, ne sont plus pris en compte. Si l'on regarde la situation conformément à l'indice que nous établissons pour la France, c'est la pire année

depuis 2013. Il y a eu des concentrations verticales, des conflits d'intérêts. Les affaires les plus célèbres sont les affaires qui ont entouré Vincent Bolloré avec une véritable main mise sur ses médias, avec une sorte d'évictions de tout ce qui est journalisme d'investigation.

### A-t-on assez parlé de l'indépendance des médias durant la campagne pour la présidentielle en France ?

► Le thème de l'indépendance des médias a été beaucoup évoqué pendant la campagne, malheureusement de manière très extrémiste souvent. Considérer que les journalistes sont des petits soldats sous la servitude des patrons milliardaires est faux. Il faut apporter des garanties concrètes aux citoyens pour qu'ils puissent bénéficier d'une information indépendante. Retrouver cette confiance doit être une obsession pour les journalistes. Il faut vraiment que les sociétés puissent faire les distinctions afin que le journalisme de qualité ne soit pas noyé dans un océan d'opinions, de rumeurs et de propagandes.

### Dans ce panorama de la presse mondiale, y-a-t-il une note d'espoir ?

► Oui, il y a beaucoup moins de journalistes sous protection en Italie. Il y a moins de menaces de la mafia. En Birmanie, ça s'est beaucoup amélioré. La Gambie, aussi, avec le départ du pouvoir de Yahya Jammeh, le prédateur de la liberté de la presse.

► Le texte ci-dessus est un "condensé" de l'interview ci-dessous :



[http://pm22100.net/docs/MP3/170427\\_Liberte\\_presse.mp3](http://pm22100.net/docs/MP3/170427_Liberte_presse.mp3)

**"Si l'on regarde la situation conformément à l'indice que nous établissons pour la France, c'est la pire année depuis 2013", Christophe Deloire**